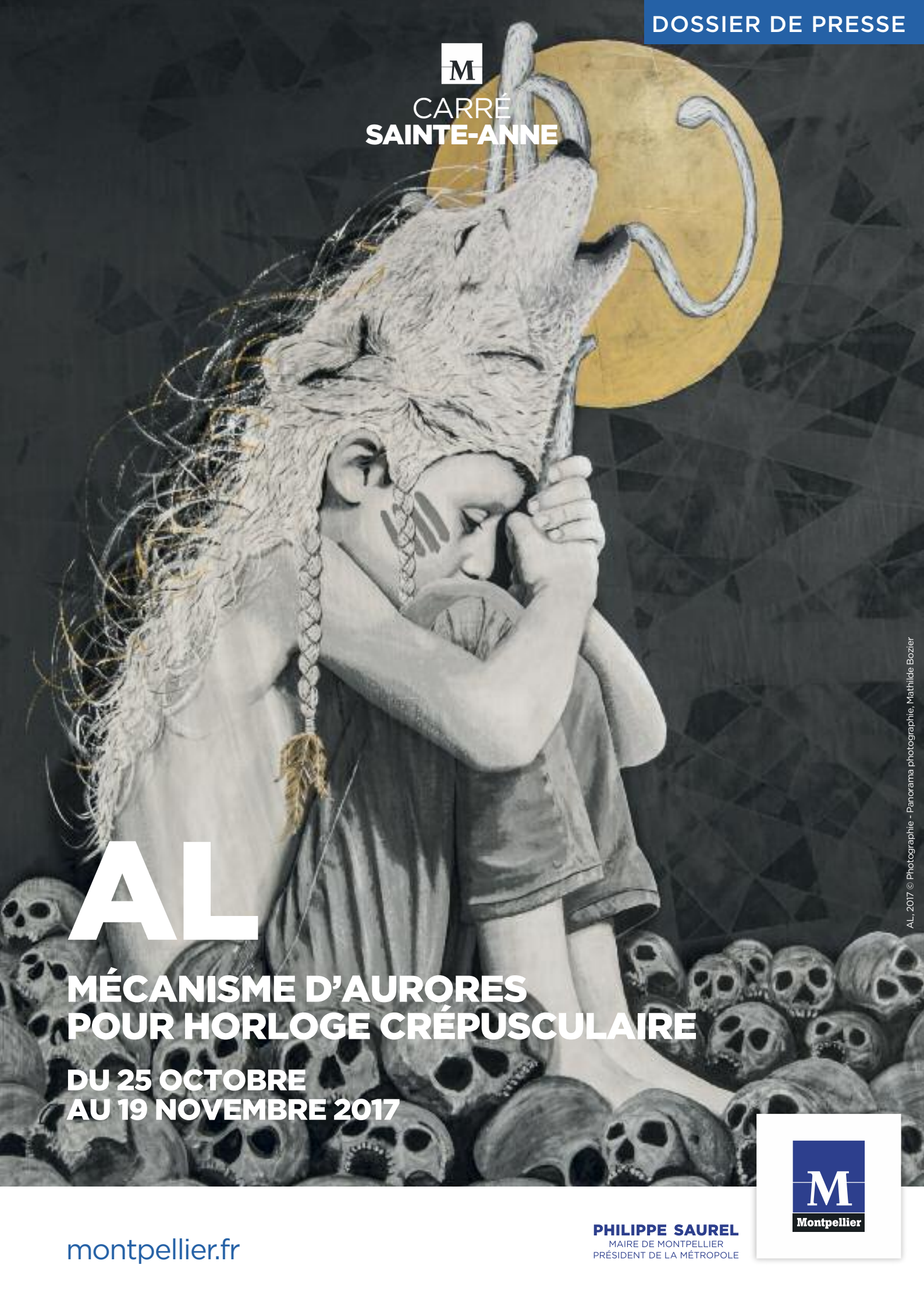




CARRÉ
SAINTE-ANNE



AL

**MÉCANISME D'AURORES
POUR HORLOGE CRÉPUSCULAIRE**

**DU 25 OCTOBRE
AU 19 NOVEMBRE 2017**

AL, 2017 © Photographie - Panorama photographie, Mathilde Bozler

SOMMAIRE

4

Présentation de l'exposition

« AL. Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire »

5

Texte d'intention

du **Commissaire d'exposition**

6

« **Harmonies** », un concert-performance au cœur de Sainte-Anne
avec l'Orchestre National Montpellier Occitanie et la danseuse Élodie Moï

7

AL Biographie et expositions

9

Le Carré Sainte-Anne

Espace de diffusion et de création de l'art contemporain

11

Montpellier, destination culture

10

Informations pratiques

13

Image de presse

*À l'Aube d'un Crépuscule menaçant,
une Horloge recomposée au Cœur
du Carré Sainte-Anne dans laquelle
je vous invite, telles les aiguilles,
à en parcourir son cadran obscur.
À l'heure d'un réveil collectif en
cette saison des pluies larmoyantes,
dans un temps rythmé et orchestré
par d'infranchissables miradors.
À la lumière astrale Suprême,
unique Divinité présente en
ce lieu désacralisé.
Aux Saisons, Maîtresses de
nos fragiles existences.*

Quelques pétales de Roses.

AL, octobre 2017

Présentation de l'exposition « AL. Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire »

Pour son dernier accrochage de l'année 2017 au Carré Sainte-Anne, la Ville de Montpellier propose l'exposition : « AL. Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire », du 25 octobre au 19 novembre 2017. L'artiste plasticien montpelliérain, connu pour ses collages poétiques, s'essaie à des problématiques et à un genre nouveaux : la peinture.



« Avec l'exposition « AL. Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire », la Ville de Montpellier poursuit son engagement fort en faveur des cultures urbaines. Depuis plusieurs années maintenant, elle accompagne et favorise l'émergence spontanée du street art par des initiatives renouvelées dans le temps comme la mise à disposition et la valorisation d'espaces urbains dédiés ou encore l'accueil de street artists émergents dans des lieux d'exposition municipaux. Montpellier est ainsi aujourd'hui un véritable carrefour en matière de street art ! C'est pourquoi je suis ravi d'accueillir cet automne le travail pictural d'AL, un artiste montpelliérain talentueux et enthousiaste, qui ne cesse de démocratiser sa pratique. » **Philippe Saurel, Maire de la Ville de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole.**

Douze œuvres sur fond noir disposées sur les douze cimaises latérales du Carré Sainte-Anne, telles les douze heures du cadran d'une horloge, des visiteurs en guise d'aiguilles et un mécanisme faisant tourner deux toiles au cœur du dispositif artistique : voici la scénographie imaginée pour l'exposition « Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire ».

L'artiste urbain montpelliérain AL, habitué à présenter des collages en noir et blanc sur les murs des quartiers Boutonnet, Saint-Roch ou encore Laissac, cherche à intéresser un public non averti, aux problématiques artistiques. La beauté onirique, douce et amusée de ses œuvres éphémères, transcende intelligemment la violence que l'on prête généralement au *street art*.

Pour le Carré Sainte-Anne, **AL change totalement de registre et de médium en proposant via des toiles et une installation, une réflexion allégorique des séismes et des catastrophes de notre planète, provoqués par l'Homme.** Le message est saisissant et ouvert. Le spectateur est libre de son interprétation.

Depuis Kader Benchamma en 2014, **AL est le deuxième Montpelliérain qui relève le défi d'exposer à Sainte-Anne.** Franchissant pour la première fois le seuil d'une institution, à l'invitation de la Ville de Montpellier, AL succède comme artiste urbain dans ce lieu monumental à JonOne, pionnier du genre, dont les œuvres avaient été présentées en 2015.

L'exposition « AL. Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire », la plus importante de la carrière de ce jeune artiste, représente un véritable tournant dans son parcours de création. AL y questionne le statut de *street artist*, en donnant à voir autre chose que des *graphs*, et interroge le visiteur sur la définition même de la pratique de *l'art urbain* : tient-il davantage au mode d'expression, c'est-à-dire au médium et au support employés, ou au lieu dans lequel il s'affiche ?

Texte d'intention du commissaire d'exposition

Il aimerait tout dire et tout dénoncer, comme l'écrivain dans son premier roman. Douze toiles en colère, les murs latéraux de Sainte-Anne recouverts d'une seconde peau, noire, écorchée à vif par les calamités de notre monde. AL a noté quatre-vingts fléaux sur une feuille tristement déchirée, quatre-vingts plaies purulentes qui irriguent ses peintures de leur sang répandu et de leur fluide nauséabond : la famine, l'esclavage, la misère, le pouvoir, la guerre, le narcissisme, les réseaux sociaux, ou même le tourisme de masse. Un artiste talentueux et sincère parvient toujours à surprendre. J'imaginai une exposition légère, en humour et poésie, à l'image des collages aériens qui ont marqué les rues de la ville. Elle sera politique, au sens le plus noble, forgée dans le feu d'une indignation naturelle et candide face à la litanie ininterrompue des malheurs et des injustices, le brasier d'un Hugo, d'un Chateaubriand, d'un Voltaire. *What the fuck is going on ?* Ni prêchi-prêcha ni plaisir ambigu de jouer au lanceur d'alertes, seulement l'honnêteté de peindre ses tourments sublimés par les âges de la vie, au rythme d'un cadran crépusculaire.

Comme l'optimisme béat, le pessimisme radical est une affection qui altère le regard et empêche d'aimer le soleil de l'aube et la beauté qu'il confère à une terre meurtrie. Au centre de l'ancienne église, quatre toiles en mouvement qui sont elles-mêmes les mouvements de la danse, la danseuse lumineuse et chérie pour les quatre saisons. Elles sont les aiguilles agiles de la montre, féminines bien sûr, quand les drames se dessinent au masculin. Entre elles un tourniquet apparemment immobile. Telle est la question posée par AL : nos actions ont-elles une quelconque emprise, sur l'essentiel comme sur les peines ? En manoeuvrant ce jouet pour enfants, des pétales de roses pleuvent sur le sol informe pour le draper d'un tapis d'espoir, doux, qui sent bon, mais fragile et piétiné. C'est au seul public que l'artiste confie le devenir de son exposition. Il peut la laisser sans vie, il peut prendre possession de l'horloge et du temps, il peut même la fouler au pied. Sans leçon ni morale, sans tambours ni trompettes, AL est un homme libre qui parie sur la liberté, la sienne évidemment, celle du spectateur avant tout.

La Documenta 14 de Kassel nous plongeait cette année jusqu'au malaise dans les désarrois et la culpabilité d'un Occident en état de choc. Le propos, si légitime qu'il fût, souffrait de la pauvreté formelle des œuvres présentées, que ne parvenaient pas à faire oublier les quelques pépites disséminées au hasard des lieux. La cent-unième installation consacrée aux réfugiés et migrants m'arracha un soupir de lassitude et de dépit, avec l'impression déplaisante, au terme du supplice, d'assister à l'instrumentalisation de mon empathie. En quelques mots, une muse parvint à me rendre la raison : « *C'est l'absence de poésie et de profondeur des œuvres que tu devrais blâmer, non le sujet et sa répétition ad nauseam. Si les artistes ne se chargent pas de témoigner, qui le fera avec justesse ? Les médias ? Les idéologues ? Le thème des réfugiés est obsessionnel parce que la mer près de laquelle tu vis, et que tu aimes tant, est devenu un cimetière* ». Elle disait vrai. L'art permet parfois de mettre notre époque en perspective, d'extraire les conflits de leur immédiateté pour les inscrire dans les strates des légendes et des siècles. L'art peut encore être une fin en soi et tourner en boucle sur lui-même. Mais il ne doit pas être étranger au monde qu'il a sous les yeux, notre monde. Grâce aux migrants peints par AL, nous parlerons de *street art* et d'art contemporain une prochaine fois. Etre libre, ce n'est pas seulement jouir de sa petite liberté dans son coin, c'est aussi se battre aux côtés de ceux qui, partout, sont dans les fers.

Numa Hambursin

Directeur artistique du Carré Sainte-Anne

Commissaire de l'exposition

« Harmonies », un concert-performance au cœur de Sainte-Anne, avec l'Orchestre National Montpellier Occitanie et la danseuse Élodie Moï

C'est à un véritable évènement auquel AL, la Ville de Montpellier et l'Orchestre National Montpellier Occitanie invitent le public !

Le jeudi 26 octobre 2017 de 20h à 21h, lors d'un concert-performance intitulé « Harmonies », 23 musiciens et la danseuse Élodie Moï investiront le Carré Sainte-Anne et prendront place au cœur de l'exposition « Mécanisme d'aurores pour horloge crépusculaire ».

L'orchestre interprètera des œuvres de Vivaldi, Haydn et Arvo Pärt sur le thème des Quatre Saisons, puis une soliste et une danseuse interviendront ensemble, la voix de la soliste accompagnant la performance chorégraphique de la danseuse au centre de la salle.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.
Ouverture des portes à 19h30.

Biographie de AL



© LAURENT VILAREM

Né en 1984 à Saint-Lô, AL Sticking réalise ses premiers collages dans les rues de Caen, de petits personnages monochromes, à l'âge de 20 ans.

Ses formats évoluent avec son arrivée à Montpellier en 2006, ville dans laquelle il déploie son univers plastique autour de personnages émouvants et populaires, troublés par les anicroches de notre société. La poésie de ses œuvres éphémères, qui tranche avec l'âpreté fréquente dans l'art urbain, témoigne d'une longue réflexion de l'artiste autodidacte pour chaque collage. Commissaire de l'exposition *Parcours* en 2012, il multiplie les voyages vagabonds, de l'Asie aux Balkans, à la recherche de rencontres et d'expériences.

Abandonnant le collage (et Sticking) au profit de la peinture, AL se positionne avec l'exposition du Carré Sainte-Anne comme la promesse d'un art contemporain délivré des codes établis.

Expositions

2017

- Fresque pour le « Royal Occupé » - Montpellier - Janvier 2017

2016

- Fresque pour le « Marché du Lez » - Montpellier - Octobre 2016
- Peinture et installation pour Médecins du Monde - Sète - Octobre 2016
- Projet itinérant « Vagabondages 2016 » - Balkans - Juillet/Août/Septembre 2016
- Exposition et peinture live avec P. Palacio - Pic St Loup - Juin 2016
- Fresque pour le FISE - Montpellier - Mai 2016
- Peinture/Anamorphose projet « Mes tissages » - Musée de Lodève - Avril 2016
- Peinture live concert Kacem Wapalek à l'Antirouille - Montpellier - Avril 2016
- Fresque pour le M.U.R - Mulhouse - Mars 2016
- Réalisation de 3 fresques pour la Cogedim - Montpellier - Mars 2016
- Fresque en résidence artistique au lycée JBD - Alès - Février 2016

2015

- Fresque pour la « Cave de la Capilla » - Montpellier - Novembre 2015
- Fresque pour l'école de théâtre « La Cie Maritime » - Montpellier - Octobre 2015
- Projet itinérant « Vagabondages » - France/Suisse - Juillet/Septembre 2015
- « Scène de cirque », festival de cirque contemporain - Puget-Théniers - Juillet 2015
- Exposition collective « STRATES » - Blended Art Gallery - Montpellier, Juin 2015
- Résidence artistique «Murmures de Mémoires» - Le Hommet d'Arthenay, Avril 2015
- Fresque pour le cinéma « Ellipse » - Ajaccio, Mars 2015
- Galerie éphémère - Villeneuve-lès-Maguelone, Février 2015

2014

- Scénographie pour le « Groupe 2 », live au Jam, Montpellier, Novembre 2014
- Résidence artistique au lycée agricole de Thère, Hommet d'Arthenay, Novembre 2014
- Fresque pour le festival « Échos d'ici, échos d'ailleurs », Labastide, Octobre 2014
- Murale pour le « Last Breath'Project », Phnom Penh, Cambodge, Mai 2014
- Murale avec Chifumi à l'Institut Français de Siem Reap, Cambodge, Avril 2014
- Fresque réalisée avec Chifumi à l'Herb Café, Phnom Penh, Cambodge, Avril 2014
- Exposition collective / Étude de notaires Victor Hugo, Montpellier, Avril 2014
- Exposition collective MIX.1, Montpellier, Mars 2014
- Intervention boutique d'écriture Figuerolles, jeune public, Montpellier, Mars 2014
- Intervention centre pénitentiaire de Béziers, Mars 2014
- Exposition collective Home Street Home, Montpellier, Janvier 2014

2013

- « Histoires de Mômes », ZAT Beaux-arts/Boutonnet, Montpellier, Novembre 2013
- Fresque réalisée avec Salamech, pour le Jam, Montpellier, Novembre 2013
- Commissaire Artistique « 3P2A », pierresvives, Montpellier, Septembre 2013
- Exposition collective « Cosmopolitan », Galerie At Down, Montpellier, Juin 2013

2012

- Directeur Artistique « PARCOURS », Montpellier, Octobre 2012
- « Réflexions Urbaines », ZAT Celleneuve, Montpellier, Avril 2012
- Collection de bijoux artisanaux, avec La Produc de Jo', Décembre 2012

2011

- Exposition personnelle « Collages&Photographies », Montpellier, Novembre 2011
- Festival Echos d'ici, échos d'ailleurs, Labastide-Rouairoux, Octobre 2011
- Spectacle Ré-création Urbaine, festival Gamineries, Montpellier, Juillet 2011
- Festival de théâtre d'Avignon, Juillet 2011
- Les rencontres d'Arles, festival de photographies, Arles, Juillet 2011
- Festival International des Sports Extrêmes (FISE), Juin 2011
- La Montpellier Reine, action bénévole pour le dépistage du cancer du sein, Mai 2011
- Décoration intérieure école Sup de Co Montpellier, Mai 2011
- Festival Les Hétéroclites, Saint-Lô, Mai 2011
- Arcena Shop Tour, Nomades Shop, Paris, Mai 2011
- Exposition collective au Baloard, Montpellier, Avril 2011
- Exposition photographique « Vélorution ! », Montpellier, Février 2011
- Zone d'Autonomie Littéraire, Montpellier, Janvier 2011

2010

- Scarabée Jacking 2, Montpellier, Décembre 2010
- Festival d'Avignon, Juillet 2010
- Création d'une fresque pour la ville de Saint-Martin-de-Crau, Juin 2010
- Festival International des Sports Extrêmes (FISE), Montpellier, Mai 2010
- Le Printemps de l'Art se libère, Montpellier, Avril 2010
- Bling Bling Contest, Roselaere, Belgique, Avril 2010
- StreetJacking, Montpellier, Avril 2010
- Exposition collages « Vélorution ! » Montpellier, Mars 2010

2009

- Fête de la Science, Montpellier, Novembre 2009
- Collage « Women are Heroes » avec JR, Ile Saint Louis, Paris, Octobre 2009
- L'Art se libère, Beaux-Arts, Montpellier, Mars 2009
- Projet itinérant « Pool & Pull » Tour, Europe, Aout 2009

Le Carré Sainte-Anne Espace de diffusion et de création de l'art contemporain



Reconstruite à la fin du 19^e siècle, l'église Sainte-Anne culmine avec sa flèche à soixante-neuf mètres. Église paroissiale jusque dans les années 1970, Sainte-Anne est fermée au culte et déconsacrée en 1986. La Ville de Montpellier décide alors d'en faire un lieu d'expositions d'art contemporain, sous le nom de « Carré Sainte-Anne ».

Depuis, le Carré Sainte-Anne, dont l'accès est gratuit, est devenu une vitrine majeure de l'art contemporain à Montpellier et dans la région. Après avoir accueilli de nombreuses expositions de jeunes artistes régionaux, le lieu s'est ouvert depuis 2011 à des artistes d'envergure internationale : Marc Desgrandchamps, Gérard Garouste, Bernard Pagès, Hervé Di Rosa, Manuel Ocampo, Robert Combas, Léopold Rabus, JonOne, Carole Benzaken (prix Marcel Duchamp), Barthélémy Togo (sélectionné au prix Marcel Duchamp 2016), Jonathan Meese ou encore Jean-Michel Othoniel... Ils se sont tous attachés à entrer en résonance et à construire des expositions autour de la monumentalité et de la charge symbolique de cet écrin.

La programmation du Carré Sainte-Anne se caractérise aujourd'hui par la volonté de rendre compte de la création plastique contemporaine dans son éclectisme et sa diversité avec :

- le souci d'une proposition artistique mêlant exigence et accessibilité au plus large public, y compris celui en rupture avec l'art de son temps,
- la prise en compte des spécificités uniques de Sainte-Anne comme espace d'exposition,
- la volonté de proposer à chaque fois une mise en scène originale avec des œuvres créées pour l'occasion,
- la tentation de privilégier des artistes plutôt jeunes et dont la carrière se trouve à un point de basculement.

C'est ainsi qu'ont pu se succéder des expositions aussi différentes que celles de JonOne et de Carole Benzaken sans que cela apparaisse comme une rupture, mais bien comme le rythme propre à Sainte-Anne, comme l'exploration d'une voie singulière.

Informations pratiques

Carré Sainte-Anne – Espace d'Art Contemporain de la Ville de Montpellier
2 Rue Philippy
34000 Montpellier
T / 04 67 60 82 11

Visites libres

Horaire d'hiver : du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Visite guidée hebdomadaire (se signaler à l'agent d'accueil)

Visite découverte (45 minutes), tous les jeudis à 16h

Visite qui prend son temps, tous les samedis à 11h

Visite pour tous, tous les dimanches à 14h30 et 16h

Sans réservation, se signaler à l'accueil en arrivant

Visite en groupe, libre ou guidée

Réservation obligatoire par mail : visites@ville-montpellier.fr

Visite famille (du 25 octobre au 5 novembre)

Les mercredis et samedis à 11h pour les 3 à 6 ans

Les mercredis et samedis à 16h pour les 7 à 11 ans

Visite guidée avec le commissaire, Numa Hambursin

Jeudi 16 novembre à 18h

Toutes les visites sont gratuites.

Montpellier, destination culture

Depuis 2014, sous l'impulsion de Philippe Saurel, Maire de la Ville de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, la culture a pris un nouveau tournant à Montpellier positionnée comme un véritable laboratoire culturel. Avec 62 M€, la Ville et sa Métropole consacrent l'un des budgets les plus importants de France à la culture. L'offre culturelle se caractérise notamment par son innovation, sa grande diversité, sa grande qualité et son accessibilité au plus grand nombre. Trois nouveaux équipements majeurs sont également programmés d'ici à 2020 : le MoCo - Montpellier Contemporain, le Conservatoire à Rayonnement Régional et les Archives municipales.

Une offre diverse

Festivals de renom, équipements reconnus nationalement, émergence de nouveaux talents, développement de l'art sous toutes ses formes, Montpellier est incontestablement une terre culturelle. Elle y est présente dans tous les domaines : de la musique à la littérature, des arts visuels au théâtre, des cultures urbaines à la danse, du cinéma au patrimoine.

Une offre de qualité en perpétuel développement et renouvellement

Le soutien à la diffusion culturelle, l'aide à la création, la réalisation de nouveaux équipements ou encore le développement des formations artistiques affichent l'ambition d'une politique culturelle qui se renouvelle sans cesse et vise l'excellence. Plus qu'une destination, il s'agit de faire de Montpellier un véritable laboratoire culturel.

Une offre accessible

Rendre la culture accessible pour le plus grand nombre est l'un des objectifs poursuivis par la Ville et la Métropole, et déjà concrétisé grâce à de nombreux événements et équipements. Côté expositions, toutes celles proposées au Carré Sainte-Anne, qui ont la spécificité d'être conçues exclusivement pour le lieu, sont entièrement gratuites. C'est également le cas pour le Pavillon Populaire, l'Espace Dominique Bagouet ou encore la Panacée. L'accès de tous à une offre culturelle de qualité est une priorité. Les visiteurs ont l'opportunité de découvrir gratuitement et régulièrement en première nationale des artistes dont la renommée dépasse largement les frontières hexagonales et européennes.

TROIS NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS D'ICI 2020

Le MoCo - Montpellier Contemporain

3 500 m² d'exposition pour l'art du XXI^e siècle

Le MoCo - Montpellier Contemporain, a l'ambition de devenir une institution culturelle majeure à partir de 2019. Ce Centre d'art prendra place au sein de l'Hôtel Montcalm, à deux pas de la Gare SNCF et au carrefour des 4 lignes de tramway, une situation géographique stratégique qui marquera le point de départ d'un parcours culturel sillonnant la ville. Le futur Centre d'art affiche également la particularité unique en France et au monde, de naître multi-sites. En effet, la Panacée mais aussi l'ESBAMA, composeront avec l'Hôtel Montcalm, un ensemble complémentaire réuni sous la forme d'un EPCC, couvrant ainsi toute la filière artistique, de son apprentissage à l'exposition. Dans l'attente de l'ouverture de cette institution pionnière d'un nouveau genre, la Panacée préfigure ce nouveau Centre d'Art, de par sa programmation mais aussi à travers un rôle de coordination.

L'excellence pour le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier

Sous le contrôle pédagogique du ministère de la Culture et de la Communication et sous l'autorité du Président de Montpellier Méditerranée Métropole, le Conservatoire à Rayonnement Régional, sera prochainement relocalisé. Label réservé à 43 établissements en France, il témoigne de l'excellence et de la grande qualité des enseignements danse et musique proposés par le Conservatoire de Montpellier. Afin de maintenir ce haut niveau d'exigence, l'ancienne maternité Grasset, au cœur historique de Montpellier, a été choisie pour accueillir le conservatoire.

Il s'agit de créer des conditions optimales pour la dispense des enseignements, de favoriser une plus grande transversalité entre les arts et de renforcer les chances de faire repérer et éclore le talent des futurs artistes professionnels de demain.

Les travaux pourraient débuter au plus tôt en 2018 pour une ouverture du Conservatoire à Rayonnement Régional en janvier 2020. Au total, près de 40 M€ qui seront engagés par la Ville et la Métropole de Montpellier pour permettre au Conservatoire à Rayonnement Régional de profiter d'un lieu conforme à ses exigences d'excellence.

Au-delà des Archives municipales, un lieu dédié à la mémoire

Actuellement réparties dans divers lieux de la Ville, il était important de pouvoir centraliser en un seul lieu l'ensemble de la mémoire de Montpellier et aussi de proposer au public une offre complète regroupant toutes les Archives municipales, au sein d'un même endroit.

Avec le rachat du bâtiment des Archives départementales de l'Hérault en 2013, c'est désormais possible. Conçu pour cette fonction, le bâtiment abritera les 10 km d'archives existants et les 300 mètres qui s'y ajoutent chaque année. Cela nécessite néanmoins quelques aménagements estimés à près de 5,2 M€. Son ouverture, quant à elle, est prévue pour 2018, au premier trimestre. Avec ce nouveau bâtiment, il s'agit également de proposer une offre culturelle complète autour de la mémoire. Ainsi, le Centre régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, actuellement à Castelnau-le-Lez, commune de la Métropole de Montpellier, sera également intégré au rez-de-chaussée de ces Archives municipales, et proposera un espace de mémoire au sein d'un quartier de Montpellier profondément marqué par les heures noires de l'Occupation nazie, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Image de presse



AL, 2017
© PHOTOGRAPHIE - PANORAMA PHOTOGRAPHIE,
MATHILDE BOZIER

CONTACT PRESSE

Laure Chazouiller

Attachée de presse

Direction des Relations Presse

Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

T / 04 67 13 49 19 - 06 02 09 11 38



@PresseMtp

#DestinationCulture

montpellier.fr

